



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 27, N° 8

23 février 1972

AU CNRC ON LIVRE UNE LUTTE ACHARNÉE AUX INFECTIONS

Jusqu'au vingtième siècle il n'y avait pas de menace plus sinistre à la vie humaine que les bactéries, les virus et les autres micro-organismes responsables de maladies telles que la peste, la typhoïde, la variole et la poliomyélite. Or, chaque jour de la vie, le corps se protège contre des microbes nocifs. A la base de cette défense est la capacité du corps de garder ses qualités individuelles. Ainsi, il détecte automatiquement la présence des substances étrangères telles que les microbes et il déclenche l'activité des cellules et substances spéciales pour les détruire. Ce système de défense est aussi responsable des allergies, de la destruction de greffes et des maladies comme le rhumatisme articulaire où, en effet, le corps devient allergique à lui-même.

Une fois le corps infecté par des bactéries, deux défenseurs chimiques appelés "anticorps" et "complément" entrent en jeu. Les anticorps, protéines dont le poids moléculaire se situe entre 150,000 et 1 million, sont spécifiques du microbe, c'est-à-dire qu'un anticorps lutte contre un type de microbe seulement. Chaque anticorps est capable de s'attacher à une molécule particulière appelée antigène et

qui se trouve le plus souvent à la surface du microbe. Puisqu'il existe des milliers de microbes, chacun ayant des antigènes différents, on estime que le nombre d'anticorps différents produits par l'homme s'élève pour le moins à un million. Lorsque l'anticorps réagit avec l'antigène correspondant, il déclenche l'activité d'un agrégat de molécules biologiquement actives ("complément") qui finissent par détruire la substance étrangère.

Quelle est la structure des antigènes et des anticorps? Comment ceux-ci jouent-ils leurs rôles dans l'organisme? Comment peut-on les exploiter au maximum pour la médecine? Ces questions sont à l'étude au Conseil national de recherches du Canada (CNRC) par cinq chercheurs du Laboratoire de biochimie: les Docteurs C.T. Bishop, chef du Laboratoire, G.A. Adams, N.M. Young, H.J. Jennings et M.B. Perry.

RECHERCHES "INTERDISCIPLINAIRES"

Ces recherches méritent bien le qualificatif d'"interdisciplinaires". Elles nécessitent une collaboration étroite entre bactériologistes, disposant d'installations permettant d'obtenir des bactéries pathogènes, chimistes et biochimistes se spécialisant dans l'immunologie et dans la chimie des protéines et des hydrates de carbone, médecins et chercheurs médicaux et, enfin, biologistes pouvant accéder à des installations pour étudier les animaux. Selon le Dr Bishop, ces recherches représentent un bon exemple de la collaboration interdisciplinaire, collaboration qui s'avère essentielle pour faire des progrès importants dans les sciences de la vie.

Les recherches du Laboratoire de biochimie du CNRC sur les anticorps visent à élucider leur structure et leur fonction. Le Dr Perry et le Dr Young ont suscité chez des souris la production d'une substance qui agit comme un anticorps (c'est une protéine se trouvant dans le myélome) et qui réagit contre certaines molécules sacchariques jouant le rôle d'antigènes. En employant des molécules

SOMMAIRE

Au CNRC on livre une lutte acharnée aux infections	1
Augmentation des revenus des médecins	2
Laura Secord en Grande-Bretagne	2
L'Orchestre du CNA à New York	3
Les Indiens revendiquent leurs droits	3
L'aide alimentaire mondiale.....	3
Revue de la situation du logement	4
Conférence sur la rénovation des logements	6
Le Québec développe ses exportations....	6
Index mensuel	7

sacchariques synthétiques pouvant être activées par la lumière, ils sont parvenus à marquer les centres actifs de cette substance. Ici, lorsque celle-ci est décomposée par des enzymes, on analyse les fragments afin de déterminer la composition des acides aminés à l'endroit de la liaison. D'autres études semblables se font sur des anticorps purs produits par des lapins à la suite de l'immunisation par des polysaccharides purifiés à fond. On espère que ces recherches conduiront à élucider le mécanisme de la combinaison des antigènes et des anticorps. En outre, elles pourraient aider à expliquer comment le corps est à même de fabriquer l'énorme variété d'anticorps.

ÉTUDE DES ANTIGÈNES

En plus de leurs recherches sur les anticorps, les chercheurs du CNRC mettent à l'étude les antigènes. En particulier, ils visent à isoler certains antigènes trouvés dans des champignons, ferments et bactéries pathogènes et à déterminer leur structure chimique. De concert avec le Dr Fritz Blank, du *Skin and Cancer Hospital* de Philadelphie, en Pennsylvanie, le Dr Bishop et le Dr Perry ont terminé une étude sur des champignons associés aux maladies de la peau.

Actuellement, ils recherchent des antigènes provenant des microbes responsables de la pneumonie lobaire. Le Dr Bishop et le Dr Jennings collaborent avec le Dr Baruch Diena et le Dr Paul Kenney, chercheurs au Centre des maladies contagieuses, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, à l'étude des antigènes associés à la méningite et à la blennorrhagie. Le Dr Adams a établi la structure de plusieurs lipopolysaccharides, substances antigéniques provenant de certaines bactéries. Ces molécules très complexes ont une partie polysaccharique composée de maints sucres peu communs et une partie lipide.

La connaissance de la structure des antigènes nous aiderait à déterminer les caractéristiques de "bons" antigènes, à éliminer bien des difficultés rencontrées lors de la classification des bactéries au moyen des méthodes sérologiques, à préparer des antigènes plus purs pour des fins d'immunisation et, peut-être, par des modifications chimiques, à augmenter l'efficacité des antigènes naturels. Cette connaissance pourrait aboutir à la production des antigènes entièrement synthétiques.

AUGMENTATION DES REVENUS DES MÉDECINS

Les revenus nets des médecins autonomes au Canada ont atteint une moyenne de \$30,861 en 1969, selon un rapport du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. L'augmentation de 7.8 p. cent par rapport à 1968 était égale au taux annuel d'augmentation en regard des dix années précédentes.

De tous les groupes professionnels énumérés

par le ministère du Revenu national, les médecins autonomes sont ceux qui ont continué de toucher les revenus les plus élevés. Ils ont aussi continué d'élargir l'écart de revenu entre eux et les autres groupes de professionnels autonomes.

L'étude, dont le rapport s'intitule *Le Revenu des médecins au Canada, 1959-1969*, est fondée sur les données groupées de l'impôt sur le revenu. Elle démontre que les médecins ayant un revenu net supérieur à \$15,000, ce qui incluait la grande majorité des médecins exerçant à plein temps, touchaient un revenu net moyen de \$35,951 en 1969.

Les revenus bruts moyens (sans les dépenses) étaient de \$46,328 pour tous les médecins, soit une augmentation de 8.3 p. cent sur 1968. Le taux annuel moyen d'augmentation de 1959 à 1969 était de 7.3 p. cent. Le revenu brut moyen des médecins ayant un revenu net de \$15,000 et plus, s'est élevé à \$53,281.

Comme auparavant, les médecins de l'Ontario, de l'Alberta et de Terre-Neuve touchaient un revenu net moyen supérieur à celui de leurs collègues des autres provinces. Les médecins de l'Île-du-Prince-Édouard ont conservé les moyennes de revenu les plus basses.

Les dépenses pour les services professionnels des médecins se sont chiffrées par 901.4 millions de dollars en 1969, à l'exclusion des appointements versés aux employés d'hôpitaux, ce qui traduisait une augmentation absolue de 14.4 p. cent par rapport à 1968 et une augmentation de 12.7 p. cent par habitant. Les augmentations moyennes correspondantes pour la période de 1959-1969 étaient de 10.8 p. cent et de 8.7 p. cent respectivement.

LAURA SECORD EN GRANDE-BRETAGNE

La compagnie *Laura Secord Limited* de Toronto, l'un des plus grands fabricants de chocolat et de sucreries du Canada, a ouvert une confiserie à Ilkeston, dans le Derbyshire, en Angleterre.

"Au début, a expliqué M. D.W. Hillhouse, vice-président exécutif de *Laura Secord Candy Shops Ltd.* de Toronto, qui s'était rendu en Angleterre pour la cérémonie d'inauguration, le magasin et l'entrepôt serviront à mettre sur le marché les produits de la compagnie en Grande-Bretagne et sur le continent européen. Par la suite, si nous atteignons un bon chiffre d'affaires, la compagnie prévoit fabriquer les produits en Grande-Bretagne.

"*Laura Secord* ne cherche pas à monopoliser le marché de la confiserie du Royaume-Uni, explique M. Hillhouse, mais nous croyons qu'il doit y avoir ici une petite place pour nos produits de haute qualité."

Le nom *Laura Secord* est celui d'une femme qui, il y a plus de 150 ans, a fait figure d'héroïne en traversant les lignes américaines pendant la guerre de 1812.

L'ORCHESTRE DU CNA À NEW YORK

L'Orchestre du Centre national des Arts fera ses débuts à New York le dimanche 27 février sous la direction de son chef attitré, Mario Bernardi. Cet événement, qui sera le concert le plus important donné par l'Orchestre en dehors du Canada, aura lieu dans la salle Alice Tully du Lincoln Center.

Monsieur Bernardi, qui a commencé sa carrière musicale comme pianiste, sera le soliste du concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel et Erica Goodman, jeune harpiste de Toronto, sera la soliste dans la suite pour harpe et orchestre de chambre de Harry Somers, l'un des compositeurs canadiens contemporains les plus connus.

Le programme du concert comprendra: Fantasia sur un thème de Corelli, de Michael Tippett; le Concerto pour piano en sol majeur, de Maurice Ravel (Mario Bernardi, soliste); la Suite pour harpe et orchestre de chambre, de Harry Somers; et la Symphonie no 8 en fa majeur de Beethoven.

L'Orchestre, composé de 44 musiciens, a été fondé en 1969 pour être l'orchestre permanent du Centre national des Arts dans la capitale fédérale. Ce jeune orchestre a non seulement donné des concerts partout dans le Canada mais également au Dartmouth College, à Hanover, New Hampshire, aux mois de juin et juillet 1970. Actuellement dans sa troisième saison, l'Orchestre a été invité pour la saison prochaine à donner un concert pour l'ouverture du festival de Bath, en Angleterre, ainsi qu'à participer au festival de Llandaff, Pays de Galles, et à donner des concerts à Bristol et à Londres.

Ce concert du 27 février marquera les débuts de Monsieur Bernardi en tant que pianiste. En effet, les auditeurs new yorkais connaissent déjà Monsieur Bernardi en tant que chef d'orchestre puisqu'au mois d'août 1970, il faisait ses débuts à New York en dirigeant deux concerts au Lincoln Center lors du festival *Mostly Mozart*. Depuis, il y est revenu pour diriger trois opéras avec la *New York City Opera Company*.

LES INDIENS REVENDIQUENT LEURS DROITS

Lors de sa réunion annuelle l'Union des chefs indiens de la Colombie-Britannique a corrigé le document dans lequel elle revendique des droits sur le territoire de la Colombie-Britannique. Ce document a été préparé à la suite de l'étude légale que les chefs ont entreprise il y a trois ans, sous la direction de leur conseiller juridique, M. Davie Fulton, ancien ministre de la Justice du Canada.

Les chefs refusent de révéler quelle somme ils réclament en guise de règlement, avant d'avoir présenté leur document au premier ministre Trudeau. L'Union revendique le droit de propriété sur tout le territoire de la province, parce qu'elle prétend que la plus grande partie de ce territoire n'a jamais été

cédée par les Indiens ni acquise par voie de traités. Leur revendication est fondée sur le droit de propriété des indigènes et les chefs savent que les autochtones de l'Alaska doivent recevoir une somme de 100 millions de dollars des États-Unis à titre d'indemnité pour le territoire de cet État.

Il y a trois ans, au moment de la formation de l'Union à Kamloops (Colombie-Britannique), on avait retenu les services de M. Davie Fulton pour effectuer des recherches et tirer au clair la question foncière dans cette province, ainsi qu'établir les titres de propriété des autochtones. L'immense travail accompli par ce dernier a servi à la préparation du document que les 188 chefs indiens de la Colombie-Britannique ont adopté lors de leur dernière réunion annuelle. Le conseil exécutif de l'Union devra maintenant décider de la façon de le présenter au premier ministre et choisir la date la plus propice.

L'AIDE ALIMENTAIRE MONDIALE

La contribution canadienne au Programme d'aide alimentaire mondiale sera de \$34 millions pour les années 1973-1974. L'annonce de la participation canadienne a été faite par le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson, à la Conférence sur l'aide alimentaire mondiale tenue à New York.

Ce nouvel engagement du Canada représente un effort supérieur de quatre millions de dollars par rapport à la dernière contribution faite il y a deux ans. L'aide canadienne se répartira entre un don en argent de \$7,480,000 et un volume de nourriture équivalent au reste de la somme annoncée.

Le Programme d'aide alimentaire mondiale qui est administré conjointement par les Nations Unies et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, a éprouvé quelques difficultés à atteindre un équilibre approprié entre la valeur protéique et la valeur énergétique de l'aide alimentaire. "Le Canada poursuivra par ses contributions, l'effort nécessaire à la réalisation de cet objectif", a déclaré M. Olson.

Depuis l'inauguration du Programme d'aide alimentaire mondial en 1962, le Canada s'est maintenu au deuxième rang pour les contributions après les États-Unis, et ces deux pays ont à eux seuls fourni les deux tiers de l'aide matérielle et financière accordée jusqu'ici à cet organisme. Aussi M. Olson a-t-il pressé les autres partenaires du Programme d'aide alimentaire mondiale de se charger d'une plus grande partie du total des contributions.

"Le Canada a ajouté, le ministre, reconnaît sa responsabilité dans l'utilisation rationnelle des ressources alimentaires, dans la poursuite de l'objectif du Programme d'aide alimentaire mondiale, dans le combat des pays en voie de développement contre la pénurie de nourriture, et dans la solution du problème de carence protéique qui constitue une haute priorité pour les Nations Unies et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture."

REVUE DE LA SITUATION DU LOGEMENT



Le ministre d'État chargé des Affaires urbaines, M. Robert Andras, a annoncé que le logement n'a pas cessé de progresser au Canada depuis 1968, et que chaque année un nombre record de mises en chantier a été enregistré. "L'année 1971 a produit un résultat encore plus remarquable, a dit M. Andras, puisque du simple point de vue de la quantité, on estime à 233,600 le nombre de nouveaux logements mis en chantier au cours de l'année."

"Du point de vue du consommateur, la donnée statistique importante sur le plan de l'habitation au Canada, est le nombre de logements parachevés au cours d'une année ou, en d'autres mots, le nombre de logements mis en vente ou en location. Pour l'année 1971 ce nombre est d'environ 201,200, ce qui dépasse le chiffre record de 195,829 en 1969. Sur ce plan aussi, l'habitation a atteint de nouveaux sommets au cours des trois et quatre dernières années."

M. Andras a ajouté "que l'esprit d'entreprise manifesté par l'industrie de l'habitation, l'élan donné à la production de logements sociaux et d'autres formes de logements à loyer modique, l'effet stimulant de certaines mesures spéciales adoptées par les gouvernements, la réduction des taux d'intérêt et la collaboration ainsi que l'intérêt manifestés par les prêteurs aux termes de la LNH et en dehors des cadres de la LNH, ont été les principaux facteurs qui

ont contribué à porter le nombre de mises en chantier à un nouveau chiffre record impressionnant".

DANS LES PROVINCES

Toutes les provinces ont accusé un accroissement d'activité: à Terre-Neuve, les mises en chantier qui étaient de 2,636 en 1970, se chiffraient par 3,658 en 1971; dans l'Île-du-Prince-Édouard, de 784 unités le total est passé à 1,363 unités; en Nouvelle-Écosse, le total de l'an dernier était de 5,878 unités et en 1971, de 7,308 unités; au Nouveau-Brunswick, le total est passé de 3,182 unités à 4,930 unités; au Québec, de 47,118 unités la mise en chantier est passée à 51,782 unités; en Ontario, de 76,675 unités, la mise en chantier s'est chiffrée par 89,980 unités; au Manitoba, le total est passé de 8,945 unités à 10,705 unités; en Saskatchewan, de 1,743 unités à 3,560 unités; en Alberta, de 16,251 unités à 25,602 unités et en Colombie-Britannique de 27,316 unités à 34,765 unités.

La mise en chantier d'habitations a aussi augmenté dans tous les centres métropolitains, sauf Montréal qui a accusé une baisse de 3.2 pour cent et la région Ottawa-Hull où la baisse a été de 1.8 pour cent. Ces deux centres avaient connu une activité sans précédent en 1970.

M. Andras a révélé que les données statistiques

qui seront publiées dans quelques jours indiqueront la plus forte augmentation d'une année à l'autre à l'égard des maisons unifamiliales mises en chantier, dont le nombre a augmenté de 38.6 pour cent par rapport à 1970 ainsi qu'à l'égard des maisons jumelées dont le nombre a augmenté de 27 pour cent par rapport à 1970.

Dans le cas des maisons d'appartements, le nombre des mises en chantier s'est accru de 15.5 pour cent tandis que pour les maisons de rangée, le nombre de mises en chantier a baissé de 8.2 pour cent par rapport à 1970.

M. Andras a ajouté: "Si l'on met de côté les considérations d'ordre quantitatif, le programme de logement du Gouvernement a permis de réaliser des oeuvres vraiment impressionnantes du point de vue social, au cours des quatre dernières années. Le nombre des familles qui partagent un logement a beaucoup diminué. Il reste beaucoup moins de logements occupés où l'on ne trouve pas les services essentiels comme une baignoire et un cabinet d'aisances. Il existe beaucoup moins de logements délabrés et vétustes et l'on trouve beaucoup moins de cas de surpeuplement de l'espace habitable, calculé d'après le nombre de personnes par pièce.

"Cela ne veut pas dire que la situation du logement d'un bout à l'autre du pays est maintenant satisfaisante et que nous n'avons plus de problèmes de logement. Il y a encore malheureusement, surtout dans les grandes villes, trop de Canadiens qui sont mal logés et qui doivent payer un pourcentage trop élevé de leur revenu pour occuper un logement convenable.

A la page 4 - Rangée d'habitations logeant
40 familles à Waterloo (Ontario)

P. 5, en bas à gauche - Ce lotissement aménagé en vertu
de la Loi nationale sur l'habitation possède un lac
artificiel.

En haut, à droite - Immeuble à appartements construit à
Montréal en vertu de la Loi nationale sur l'habitation.

En bas, à droite - Ce projet d'habitations "à dividendes
limités", à Ottawa, comprend 118 unités possédant
chacune trois chambres.



Ces photographies sont une gracieuseté de la Société
nationale d'hypothèques et de logement.



POUR PERSONNES À REVENU MODIQUE

“Cependant, le sort d'un grand nombre s'est amélioré et continue de s'améliorer et l'avenir semble plus prometteur dans ce domaine. En vertu de toute une série de programmes spéciaux ou de programmes déjà en cours de la Société centrale d'hypothèques et de logement, un plus grand nombre d'habitations – environ 130,000 unités – ont été approuvées pour les familles à faible revenu au cours des quatre dernières années que durant toute l'histoire du Canada jusqu'à cette époque, alors qu'on ne comptait qu'environ 80,000 unités. Au cours de chacune des quatre dernières années, plus de la moitié du budget en immobilisations de la SCHL, qui représente plus de deux milliards de dollars, a été affectée à la construction ou à l'aménagement de logements pour nos compatriotes à faible revenu. Et, en plus de logements particulièrement conçus pour les gens à revenu modique, nous avons consacré des sommes de plus en plus importantes pour faciliter l'accès à la propriété aux familles dont le revenu annuel n'atteint pas \$6,000 par année.”

CONFÉRENCE SUR LA RÉNOVATION DES LOGEMENTS

Le Conseil canadien de Développement social tiendra une conférence nationale sur la rénovation des logements, du 14 au 16 mai, à Montréal, a annoncé M. Reuben C. Baetz, directeur général du Conseil.

“Les spécialistes en matière d'habitation conviennent que c'est un mythe de croire que les logements neufs sont nécessairement les meilleurs”, dit M. Baetz. “Avec l'intérêt qu'on manifeste actuellement à l'influence des collectifs élevés sur la vie familiale, il est grand temps que les dirigeants communautaires confèrent pour déterminer d'autres possibilités.”

M. Joseph Baker, membre de la faculté d'architecture de l'Université McGill et président de la conférence prévue est d'avis que l'autre mesure à recommander serait sans conteste la rénovation des vieilles maisons. “Il est très important qu'on fasse quelque chose pour prévenir la rapide détérioration des vieilles et solides maisons de nos villes. Avec un peu d'argent, bon nombre parmi elles pourraient assurer un bon gîte pour de longues années encore”, a dit M. Baker, ajoutant que “dans la ville de l'avenir, les gens doivent avoir d'autres alternatives que de devoir simplement choisir entre des collectifs élevés ou de vivre en banlieue. Il y a des gens qui souhaitent transformer nos grandes villes en un fouillis de tours de bureaux ou de collectifs élevés. Leurs visées doivent être mises en évidence.”

M. Baker signale également que le genre de rénovation urbaine de mettre tout à bas sous les auspices publics a pris fin au Canada depuis trois ans; cependant, rien n'a été entrepris pour le remplacer.

“En l'absence de programmes gouvernementaux judicieux, sauf quelques projets restreints, personne n'a pu entreprendre la rénovation et la préservation de nos vieux quartiers urbains. Nous savons bien qu'il est prévu d'établir prochainement des lois provinciales et fédérales ayant trait aux vieilles habitations; il est donc opportun de tenir une conférence libre pour concentrer l'attention générale sur le problème, par une participation aussi vaste que possible.”

LE QUÉBEC DÉVELOPPE SES EXPORTATIONS

“L'exportation des produits québécois est devenue une priorité au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec”, a déclaré récemment le ministre, monsieur Gérard D. Levesque, qui a fait un résumé des activités de la Division internationale de son ministère au cours des deux derniers mois. La Division a d'abord accueilli une mission d'acheteurs américains dans le domaine de la mode et a organisé à leur intention un défilé à Place Bonaventure. Elle a aussi accueilli vingt acheteurs américains qu'elle a dirigés vers des fabricants québécois. Des membres de la Division ont accompagné quatre fabricants du Québec à Los Angeles et San Francisco pour tenter d'y établir des marchés. Elle a subventionné la participation de deux fabricants au Salon international du prêt-à-porter à Paris et a envoyé une mission technique aux Salons de ce même nom à Londres et à Düsseldorf en prévision de l'organisation d'une manifestation semblable à Montréal en 1972. La Division s'est prévu un vaste programme de publicité aux États-Unis en 1972 visant à faire de Montréal un centre international de la mode.

Dix fabricants québécois ont participé au *National Association of Men's Sportswear Buyers Show* à New-York, six à l'Exposition de meuble de bureau de Chicago et six à l'*International Building Exhibition* de Londres. Six fabricants se sont rendus à Boston au début de décembre pour participer à l'*Exhibition of Manufacturing Services*. Enfin, la Division a distribué un questionnaire à environ 8,000 fabricants du Québec dans le but de dresser une liste des entreprises intéressées par l'exportation.

Pour l'année 1972, le ministère a l'intention de participer à une quinzaine d'expositions industrielles dans les principales villes des États-Unis et d'Europe. De plus, une cinquantaine d'entreprises participeront individuellement à des expositions à l'étranger. Dix missions commerciales seront organisées soit pour des acheteurs étrangers qui viennent explorer le marché québécois ou vice versa. Des missions techniques et de développement industriel seront dirigées vers les États-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et le Japon.

INDEX MENSUEL

(Vol. 27 - février 1972)

- Accords internationaux
 Accord canado-iranien, No 7, p. 7
 L'Accord canado-norvégien sur la chasse au phoque, No 6, p. 4
- Affaires extérieures (*voir aussi* Commerce)
 Le Canada dans un monde nouveau (Discours de M. Sharp), No 6, p. 1
- Agriculture
 Baisse des tarifs douaniers des É.-U., No 6, p. 6
 Le Gouvernement tiendra ses engagements envers les fermiers, No 5, p. 3
- Aide extérieure
 Aide à la production d'orge en Colombie, No 7, p. 6
 Fonds pour un laboratoire aux Antilles, No 6, p. 7
 L'aide alimentaire mondiale, No 8, p. 3
- Arts et Musées (*voir aussi* Prix et Trophées)
 Des divinités grecques viennent embellir Toronto, No 5, p. 4
 L'Orchestre du CNA à New York, No 8, p. 3
- Cabinet fédéral
 Changements ministériels, No 7, p. 5
- Colombie (*voir* Aide extérieure)
- Commerce et Industrie (*voir aussi* Agriculture, Québec, Statistiques et Transports)
 Commerce avec Israël, No 5, p. 5
 Laura Secord en Grande-Bretagne, No 8, p. 2
 Le nationalisme économique (Discours de M. Sharp), No 7, p. 1
 Le Programme d'importation de machines, No 5, p. 3
 Une étude géographique de l'industrie, No 6, p. 3
 Vente d'avions au Venezuela, No 7, p. 6
- Communications
 Premier service téléphonique électronique au Canada, No 7, p. 5
- CNRC (Conseil nat. de recherches du Canada) (*voir* Sciences)
- Constitution et Gouvernement (*voir* Indiens et Esquimaux)
- Développement international (*voir* Aide extérieure)
- Économie (*voir aussi* Commerce et Industrie)
 Augmentation des revenus des médecins, No 8, p. 2
 Le Programme des initiatives locales, No 7, p. 4
- Énergie nucléaire (*voir* Pollution)
- Environnement
 Programme fédéral de dépollution, No 5, p. 3
- États-Unis (*voir* Agriculture)
- Grande-Bretagne (*voir* Commerce)
- Habitation et Logement
 Conférence sur la rénovation des logements, No 8, p. 6
 Revue de la situation du logement, No 8, p. 4
- Halifax (*voir* Transports)
- Histoire
 A Louisbourg on réapprend la couture du XVIII^e siècle, No 6, p. 5
 Hommage au pionnier de l'industrie automobile canadienne, No 5, p. 1
- Hôtel de la Monnaie
 Nouvel Hôtel de la Monnaie à Winnipeg, No 7, p. 3
- Indiens et Esquimaux
 Les Indiens revendiquent leurs droits, No 8, p. 3
- Iran (*voir* Accords internationaux)
- Israël (*voir* Commerce et Industrie)
- Louisbourg (*voir* Histoire)
- Main-d'oeuvre (*voir* Statistiques)
- New York (*voir* Arts et Musées)
- Nord canadien (*voir aussi* Richesses naturelles)
 Répertoires géographiques: le Yukon et les T.-N., No 7, p. 7
- Pollution (*voir aussi* Environnement)
 Radioactivité due à un essai nucléaire, No 5, p. 4
- Postes
 Timbre du patinage artistique, No 7, p. 5
- Prix et Trophées
 Un Prix d'excellence au Centre nat. des Arts, No 5, p. 5

Québec (voir aussi Histoire)

Le Québec développe ses exportations,
No 8, p. 6.

Richesses naturelles

Autre découverte de gaz naturel, No 6, p. 4

Santé et Bien-être

La vaccination antivariolique, No 7, p. 4

Sciences (voir aussi Communications)

Au CNRC on livre une lutte acharnée aux
infections, No 8, p. 1

Sharp, M. M. (voir Affaires ext. et Commerce)

Sports (voir Postes)

Statistiques

Augmentation des ventes d'automobiles,
No 6, p. 4

Emploi, rémunération et heures de travail,
No 6, p. 6

Toronto (voir Arts et Musées)

T. N.-O. (Territoires du Nord-Ouest) (voir Nord
canadien)

Transports

Le terminal à conteneurs de Halifax, No 5, p. 5

Travail (voir Économie et Statistiques)

Venezuela (voir Commerce)

Winnipeg (voir Hôtel de la Monnaie)

Yukon (voir Nord canadien)